

Bataclan : M. Periès, je suis dégoûté par ce procès que vous présidez



LETTRE OUVERTE A M. JEAN-LOUIS PERIES

PRESIDENT DE LA COUR D'ASSISE SPECIALEMENT CONSTITUEE

Monsieur le Président,

J'ai longtemps hésité avant de vous faire part de mon point de vue sur le procès que vous présidez. Je ne me permettrais pas de critiquer votre façon de diriger les débats comme vous le faites, car je n'ai pas les connaissances juridiques, et encore moins la compétence, pour le faire. Je pense sincèrement que vous menez les débats avec professionnalisme (et je ne cherche pas ici à user de la brosse à reluire ce n'est pas du tout mon genre). Juste je vous ferai une simple remarque, concernant la différence avec laquelle vous m'avez accueilli à votre barre, et celle dont vous avez fait preuve

avec Hollande et Cazeneuve. Pour moi, ils ne sont pas, même si ils ont exercé le pouvoir (avec les malheurs dont je les tiens pour personnellement responsables) des citoyens Français comme moi. J'aurais aimé, me concernant, un peu plus d'empathie. Mais peu importe. Je n'ai pas du tout apprécié non plus de passer le dernier lors de mon audition, car vous deviez penser qu'en faisant cela il n'y aura plus personne dans la salle pour m'écouter et m'entendre. De ce côté là, vous avez échoué, car si effectivement la salle s'était quelque peu vidée, elle s'est de nouveau remplie dès mon audition. Vous avez, si l'on en juge par la nuée de journalistes qui m'attendaient après mon audition, raté votre coup, mais ce n'est pas grave. Je m'attendais, car on m'avait prévenu des défiances de votre part et de la part du parquet en mon endroit, notamment parce que je voulais maintenir, contre l'avis du parquet, la convocation de Hollande, Valls, Cazeneuve, et Le Drian. C'est hélas le jeu, j'ai bien compris que si l'on veut être considéré par la justice « il ne faut pas faire de vagues ». Pas de chance, moi non seulement je fais des vagues, et j'ai bien l'intention de continuer – n'oubliez pas que dans ces attentats j'ai perdu ma fille c'est-à-dire mes deux yeux et que comme je ne pourrais hélas jamais la faire revenir – je ferais tout pour empêcher qu'un jour cela recommence jusqu'à la fin de ma vie !

Lors de mon intervention, vous vous êtes énervé lorsque, passant juste derrière Monsieur Patrick, j'ai moi aussi affirmé qu'il y avait eu des exactions. Le fait que vous soyez sorti de vos gonds, lors de mon audition, lorsque j'ai évoqué ces exactions, n'ont fait que rajouter aux preuves dont je dispose mon intime conviction concernant ces exactions. Je sais que l'on a du vous demander de ne pas divulguer ces exactions, afin de protéger la population islamiste du courroux des Français, mais rien ni personne ne pourra me faire changer d'avis !

J'ai affirmé lors de mon passage devant votre Cour que j'avais

confiance en la justice de mon pays. Je puis vous dire que depuis mon opinion a complètement changé, en fréquentant cette Cour d'Assise spéciale. En effet je pense que comme beaucoup dans ce pays, les débats que vous présidez sont très fortement orientés vers la bien-pensance et qu'il ne faut surtout pas heurter et faire de vagues. Pourtant il me semble quand même que vous dirigez une Cour d'assises spéciale chargée de juger des faits RESPONSABLES DE 131 MORTS ET 485 BLESSES, DONT CERTAINS NE SE REMETTRONT JAMAIS !

Quand j'entends un ex Président de la République et un ex ministre de l'Intérieur déclarer : « on savait mais on a rien fait », le papa que je suis s'est senti floué et humilié. Pire, j'ai compris que la mort de ma fille et des autres victimes étaient simplement passées par pertes et profits, comme me l'avait dit à l'époque l'affreux ministre des anciens combattants. « Ne vous inquiétez pas M.Jardin vous allez être indemnisé (48000€ POUR UNE VIE ET IL FAUT QUE JE ME TAISE !). Comment la justice peut-elle laisser dire cela en toute impunité et sans réagir à des gens qui ont sur les mains le sang des victimes de ces attentats ? Sans leur incompétence, ils ne se seraient sûrement pas produits. Et cela sans qu'ils ne puissent être inquiétés, ne serait-ce que par le délit de non-assistance à personne en danger ! Que dire des auditions de M. Hollande ou on a été interdit de poser des questions ? Et hier ce 5 Mai, pour couronner le tout, votre décision de ne pas entendre M. Valls, Le Drian et Squarcini, dont les témoignages étaient pourtant capitaux, alors que nous avons subi des heures de témoignages complètement inutiles. Mais voilà, toujours ne pas faire de vague, et ce sans que personne ne réagisse ! Par ces faits, M. Le Président, vous avez perdu pour toutes les victimes l'occasion de faire la lumière sur ces attentats, transformant de ce fait le procès dit « du siècle » et historique en véritable mascarade et en simulacre de justice.

Evidemment et c'est la moindre des choses, les monstres dans

le box seront condamnés (enfin j'ose le croire mais jamais à hauteur des actes commis et en cela vous y êtes pour rien c'est le criminel Badinter qui est responsable), mais les vrais protagonistes que sont les politiques NE SERONT JAMAIS INQUIETES ET POURRONT CONTINUER LEURS MEFAITS EN SE REPRESENTANT AUX DIFFERENTES ELECTIONS. Vous avez au profit de la compromission de nos institutions perdu l'occasion de mettre devant leur responsabilité les hommes politiques. LA LACHETE DES INSTITUTIONS COMME D'HABITUDE A ETE CONSACREE. On ne saura jamais pourquoi Valls a refusé de porter attention à la liste des djihadistes que lui avaient remis les services, on ne saura jamais qui a donné l'ordre imbécile et criminel de refuser que les soldats de la force sentinelle présents sur les lieux ouvrent le feu sur les assaillants, on ne saura jamais qui a donné l'ordre criminel aux gendarmes du 31/7 de Reims de se replier, on ne saura jamais pourquoi il a fallu 2 H 30 pour que la BRI et la BI interviennent alors que le Raid était présent sur place en 25 minutes. BREF ON NE SAURA JAMAIS RIEN PAR CE QU'IL NE FAUT PAS QUE L'ON SACHE ! Pourtant lors de mon intervention vous m'aviez assuré que : «la cour » va appliquer le principe du contradictoire et écouter les hommes politiques, ce qui devrait vous satisfaire » ! Hélas force est de constater aujourd'hui c'était un pieux mensonge !

Même le juge Trévidic, lors de son excellente intervention, a souligné que ces attentats auraient très bien pu être évités si les politiques avaient donné les moyens à la justice et si il y avait eu une bien meilleure communication entre la justice et la DGSI ! Comment croyez-vous qu'un père qui a perdu sa fille puisse réagir en entendant cela ?

Que dire à la fin de mon intervention de vos railleries par lesquels vous avez estimé que mon exposé était politique ; Dans mes propos je n'ai jamais déclaré quoique ce soit de politique mais il fallait bien et j'y étais tenu de citer les noms des gens que je considère comme responsables voire complices par incompétence notoire de ces affreux attentats !

Mais à cet instant j'ai compris que dans notre pays il y avait une justice pour les politiques qui ne sont JAMAIS responsable de rien ou plutôt responsable mais pas coupable (comme Fabius avec le sang contaminé) et s'en sortent toujours et une justice pour le « bas peuple » dont moi je fais partie.

Parlons de ce procès dont je me demande à quel point il a son utilité. Il est long et apparemment inutile, il est devenu une véritable farce ou agissent des clowns tristes. Ce ne serait pas très grave si on avait pas à dénombrer des victimes, on tourne en rond, on a l'impression que les accusés se foutent du monde. Soit ils ne se souviennent plus, soit ils refusent de parler, voire de comparaître. On doit écouter des témoins qui confirment que se sont tous de « bons garçons » que rien ne puisse laisser supposer qu'ils étaient capables de commettre ces horribles attentats ! Leurs avocats, à la moindre occasion, s'offusquent de la manière dont ils sont traités, soit par les avocats des partie civiles, soit par leurs conditions de détention. Bref j'ai parfois l'impression d'être chez Guignol, sans compter sur la tartufferie des auditions des enquêteurs belges qui ont saisi des téléphones, mais n'ont pas jugé utile de les analyser. Quand je vous dit qu'on est chez Guignol. Alors que moi, je ne verrais plus jamais ma fille. Je me pose la question de savoir si parfois les gens en ont bien conscience. J'espère, si vous avez des enfants ou des petits enfants, que vous seriez dans le même état d'esprit que moi, s'il était arrivé la même chose à un de vos descendants! ON NOUS A OBLIGE D'ECOUTER DES HEURES DURANT DES SOI-DISANTS TEMOINS QUI NE NOUS ONT RIEN APPRIS D'INTERESSANT. MAIS LES POLITIQUES ON NOUS REFUSE LEUR AUDITION ! Peut être avez-vous raison car si c'est pour entendre un ex Président et un ex Premier ministre et ministre de l'Intérieur nous dire : ON SAVAIT MAIS ON A RIEN FAIT, sans être inquiété, effectivement ce n'est peut être pas utile, sauf à démontrer la nullité de ces personnages et attirer les Français sur la véritable nature de ceux qu'ils ont élus !

Je sais désormais que jamais on ne connaîtra la vérité sur l'assassinat par ces islamistes. C'est un procès pour rien, qui passe carrément à côté des véritables coupables. Je trouve cela dommage, j'ai même l'impression que ces 131 personnes ont été tués pour rien, qu'on en tirera pas comme d'habitude les conclusions, comme on a pas tiré de conclusions de Charlie Hebdo, du Thalys du père Hamel, de ces deux jeunes filles tuées devant la gare Saint Charles à Marseille et de tous les autres. Pire on est en train de les tuer une seconde fois, et inexorablement, comme on ne tire pas les conclusions, cela recommencera. Franchement en tant que Français je suis extrêmement déçu et pour la première fois j'ai honte d'appartenir à ce merveilleux pays !

Bien cordialement et encore j'espère que vous ne m'en voudrez pas de ce courrier qui ne cherche qu'à vous éclairer sur ma vision des choses et sans aucune animosité mais avec beaucoup de dépit et regrets !

Avec tout mon respect.

Patrick Jardin